La Charité - Entrevue de François Ier et de Charles-Quint.

Numéro d'inventaire : 1981.00036.14
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Pinot (Charles) (Epinal)
Imprimeur : Pinot (Charles), Épinal
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1872 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Feuille de papier très fin blanc et impression polychromique. Adhésif.
Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 173 mm
Notes : Recto : cadre de volutes et cuirs; gravure: Un couple de bourgeois fait la charité à un vieil homme. Verso: 2e gravure + texte anonyme "Histoire de France (1539). Entrevue de François Ier et de Charles-Quint". Ch. Pinot seul : 1872-1874. Couverture identique (recto mais pas verso) au n° 4.3.02/ 1986. 036 (3)
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

HISTOIRE DE FRANCE (1520).

Entrevue de François Ier et de Charles-Quint.

« Le roi François Ier, jugeant le cœur d'autrui par le sien, et estimant qu'un tel prince que l'empereur ne le voudrait abuser de parolles, après plusieurs allées et venues tant d'une part que d'autre, lui accorda telle sûreté qu'il voulut demander, et même se mit en chemin pour aller au devant de lui. Or, le mois de décembre 1539 arriva l'empereur à Bayonne, auquel lieu il fut recueilli par monseigneur le dauphin et monseigneur d'Orléans, en grande magnificence, et lui fut faite entrée solennelle, où il donna graces et rémissions, et délivra les prisonniers, ainsi qu'il eût fait en ses propres pays et royaumes; et de là fut accompagné par mesdits seigneurs, et en toutes les villes où il passa, lui fut fait semblable honneur qu'à Bayonne.

« Le mois de janvier 1540 arriva à Châtellerault, où le trouva le roi, duquel il fut reçu en grande magnificence, ainsi qu'était la coutume dudit seigneur. Partant l'empereur de Châtellerault, prit son chemin à Amboise, d'Amboise à Blois, puis à Orléans, de là à Fontainebleau, auquel lieu, pour être maison que le roi avait bâtie pour les chasses et déduits, le fêta et lui donna tous les plaisirs qui se peuvent inventer. »

François Ier espérait vaincre son politique ami à force de générosité, et en obtenir de bonne grâce le Milanais. Les allusions, les importunités ne lui furent point épargnées. Un jour un des jeunes fils du roi saute en croupe derrière l'empereur en criant : « Sire, vous êtes mon prisonnier. » Au milieu d'un dîner, dont la duchesse d'Etampes faisait l'ornement : « Vous voyez cette belle dame, dit François Ier à l'empereur, eh bien, elle me conseille de vous garder. — Si le conseil est bon, répond Charles, il faut le suivre. » Mais le soir il eut soin de ne point reprendre des belles mains de la duchesse une bague qu'il avait laissé tomber comme par mégarde.

« Dudit Fontainebleau, toujours accompagné de messeigneurs le dauphin et d'Orléans, s'en alla à Paris, et vinrent au-devant de lui tous les états de la ville, en laquelle lui fut faite entrée et réception toute telle qu'à la propre personne du roi. Partant duquel lieu, alla à Chantilly, puis, prenant son chemin par la Picardie, arriva en sûreté en la ville de Valenciennes, première place de son obéissance, jusqu'auquel lieu l'accompagnèrent mesdits seigneurs le dauphin et d'Orléans. »